
Rouges-bruns, confusionnistes, complotistes, antisémites : des mises au point qui nous semblent nécessaires

Document interne de l'UJFP

Ce document a été écrit dans le prolongement du fructueux débat de l'Assemblée Générale de l'UJFP 2025 dans le but d'éclaircir la situation dans le mouvement de solidarité avec la Palestine et dans le mouvement antiraciste. Des intervenants disaient ignorer les propos et positions de personnes citées en dehors de leurs interventions sur la question de Palestine.

A l'heure de la poursuite du génocide à Gaza, de l'accélération de la colonisation de la Cisjordanie et de Jérusalem, des « guerres préventives » menées par Israël et les États-Unis, il peut sembler que s'attaquer à ces confusionnistes n'est vraiment pas une priorité. Sans être une priorité, c'est cependant un travail de clarification qui selon la majorité de la coordination nationale ne doit pas être renvoyé à plus tard.

Certains intervenants, qui semblent avoir, de prime abord, un discours que nous pouvons partager sur Gaza, alimentent par ailleurs le mouvement de solidarités de miasmes qui participent au soutien de dictatures, conduisant, par leur confusion ou leur complotisme à favoriser un antisémitisme profond et maintiennent des contacts avec des antisémites convaincus, tout en niant participer à leur antisémitisme.

Ce texte n'est pas une thèse d'historien, c'est le rassemblement de suffisamment d'éléments d'information pour que l'on appelle les membres des mouvements anticolonialistes et antifascistes auxquels nous participons à faire preuve de vigilance.

À l'heure de la montée du fascisme, ces personnalités sont à notre avis un danger pour le mouvement de solidarité avec la Palestine.

Quelques définitions

Le **campisme, un anti-impérialisme borgne**

Obnubilés par le seul impérialisme américain, oubliant les autres régimes oppresseurs ou impérialistes (dont la Russie de Poutine), les campistes considèrent que tout ce qui s'oppose aux États-Unis est à défendre : l'Iran, la Russie, hier la Syrie de Bachar-El-Assad ou l'Irak de Saddam Hussein méritent d'être défendus. Les dégâts provoqués par les interventions de l'impérialisme américain ne peuvent, selon nous, justifier les terribles répressions de ces dictatures contre leurs peuples.

Le « campisme »¹, c'est la croyance selon laquelle le monde est divisé en grands groupes politiques de pays (« camps ») et que les gens devraient toujours soutenir un camp plutôt que les autres. Le campisme réduit les conflits géopolitiques à une opposition manichéenne entre un « camp impérialiste » (l'Occident) et un « camp anti-impérialiste » (la Russie, la Chine, les régimes africains, etc.), souvent sans nuance ni analyse concrète des rapports de domination réels.²

1 Pour contextualiser le « campisme » contemporain, voir *Désoccidentalisation, Repenser l'ordre du monde*, par Christophe Ventura et Didier Billion, Agone, 2023.

2 Voir une définition détaillée du campisme depuis la Guerre froide : Jean-Marie Burgaud, *Le « campisme » : une vision binaire et idéologique des questions internationales* : <https://blogs.mediapart.fr/jean-marc-b/blog/160818/le-campisme-une-vision-binaire-et-ideologique-des-questions-internationales>

Le campiste tend à soutenir inconditionnellement tout régime ou mouvement opposé à l'Occident, quels que soient ses crimes ou sa nature autoritaire, sous prétexte qu'il lutte contre l'hégémonie occidentale. Comme à l'époque de la Guerre froide, il pense par exemple que l'opposition entre les États-Unis et la Russie de Poutine est un conflit entre l'impérialisme américain et une Russie progressiste, issue de l'URSS communiste, comme si la Russie n'était pas elle-même capitaliste et impérialiste. On a parlé à ce propos d'« *anti-impérialisme borgne* ».

Le campiste ne pense pas en termes de principes (liberté, droits humains, justice), mais en termes d'alignement géopolitique. Cela le conduit, par exemple, à considérer que le mouvement « Femme, Vie, Liberté » en Iran est le pur produit d'une manipulation occidentale.

Le **complotisme**, antichambre de l'antisémitisme

Le campisme conduit souvent assez rapidement à un complotisme : pour les campistes, les mouvements de libération des peuples autres qu'occidentaux, les printemps arabes, le mouvement national ukrainien, le hirak algérien... puisqu'ils s'en prennent à des dictatures opposées aux Américains, sont des fabrications de l'Occident.

Fabriquées comment ? Par le travail de la CIA et par le financement des mouvements d'opposition. Il n'est pas question ici de nier le rôle délétère des services secrets impérialistes, mais surévaluer leur rôle et faire des mouvements politiques et sociaux des marionnettes dépendant d'agents secrets, mène à une vision complotiste de l'histoire.

Cette posture conduit vite à évoquer « la franc-maçonnerie sioniste criminelle », ce qui revient à parler de la famille royale de Windsor-Rothschild » ou des « financiers khazars de Wall-Street »³... Dans les sites complotistes, New York est régulièrement présentée comme « ville fondée par les Khazars alias Israéliens venus de Hollande ». On notera l'art et la manière de ne pas dire « juifs ».

On lira plus loin, sur ce sujet, l'obsession de Michel Collon pour le financement par Georges Soros d'ONG impliquées dans des mouvements d'opposition aux dictatures. Georges Soros est, aux yeux des complotistes, l'archétype du « financier juif » qui viserait à dominer le monde.

On notera que complotisme et conspirationnisme sont deux mots qui sont quasiment synonymes⁴.

Les **rouges-bruns** : un pont inacceptable vers l'extrême droite

Historiquement, des personnalités venues de la gauche, du pacifisme et du mouvement antiraciste comme Paul Rassinier, Pierre Guillaume, la Vieille Taupe, Roger Garaudy, Farida Belghoul ont dérivé vers l'extrême droite.

Nous appelons (et nous ne sommes pas les seuls) rouges-bruns, ces personnes qui ne se définissent évidemment pas ainsi, mais qui ont pour objectif de faire un pont entre les idées émancipa-

3 Pour avoir une idée des délires antisémites sur les financiers juifs (appelés khazars), voir par exemple *Histoire cachée de la mafia khazar incroyablement perverse* – par Preston James et Mike Harris : <https://dzmewordpress.wordpress.com/2022/06/25/histoire-cachee-de-la-mafia-khazar-incroyablement-perverse-par-preston-james-et-mike-harris-geopolitics-ca-beesbuzz-social-networking-community/>

4 Peut-être que le conspirationnisme évoque davantage l'idée d'un « système » invisible dans la tradition antisémite des *Protocoles des Sages de Sion*. Dans les deux cas, on a une croyance systématique en l'existence de complots secrets orchestrés par des groupes puissants (gouvernements, lobbies, sociétés secrètes, ONG...) qui manipuleraient les événements.

trices de la gauche (« rouge ») et l'extrême-droite identitaire (« brune »). C'est toute la substance du « travail » d'Alain Soral : dans le but de promouvoir les idées « sur la gauche du travail et la droite des valeurs », il prétend lutter contre « le libéralisme libertaire, le mondialisme et le sionisme ».

C'est la raison pour laquelle des personnalités qui se défendent de tout antisémitisme comme Michel Collon, ont eu abondamment dans le passé et maintiennent aujourd'hui des relations toxiques avec des antisémites avérés. En creusant un peu, on trouve assez vite sur le site Investigation de Michel Collon des articles complotistes permettant une vision des Juifs comme outils de l'impérialisme.

Ce rapprochement est à notre avis un danger mortel dans le mouvement antiraciste et le mouvement de solidarité avec la Palestine.

Michel Collon, un campisme qui favorise une lecture antisémite du monde

Michel Collon et le « médiamentongisme »

Michel Collon, ancien militant de gauche du Parti du travail de Belgique (PTB) a transformé une juste dénonciation de l'impérialisme en l'amenant vers l'idée d'une manipulation mondiale par les médias. Il reprend – abusivement selon les auteurs du concept⁵ – le terme de « médiamentongisme » qui s'appliquerait à la presque totalité des journalistes.⁶

Cette notion du médiamentongisme⁷ l'amène à l'idée d'une manipulation médiatique permanente et globale : « Les médias sont l'huile qui permet de faire tourner sans à-coups le moteur de l'économie et de la guerre ».⁸

On est dans une simplification extrême, qui va au-delà du travail remarquable d'ACRIMED ou de la juste dénonciation de la Galaxie Bolloré : le pouvoir est aux mains d'un très petit nombre de gens et pas loin de théories du complot. Voici ce qu'en disent les sociologues Marc Jacquemain et Jérôme Jamin :

« Sommes-nous à l'abri de raisonnements circulaires et extrêmement réducteurs ? Pas toujours, comme on a tenté de le montrer : la rhétorique progressiste sur le pouvoir des banques et des multinationales réduit finalement la rencontre et l'action quotidienne de milliers d'acteurs à la volonté, et à la seule volonté, de quelques barons de la finance ou

5 Marion David, « J'ai discuté avec le père des « médiamentongismes », *L'Obs*, 31 décembre 2015.

6 Voir l'analyse de cette posture par les sociologues Marc Jacquemain et Jérôme Jamin, in *L'histoire que nous faisons, Contre les théories de la manipulation* Espace de Libertés, Éditions du Centre d'Action Laïque, Bruxelles, 2008.:

« L'élément central caractérisant le travail et les contenus diffusés par Thierry Meyssan et Michel Collon est une suspicion généralisée vis-à-vis de toutes les informations et les analyses politiques produites d'une part par les grands quotidiens et les médias de masse et d'autre part par les pouvoirs publics. Qu'ils soient belges, français ou américains, les journalistes « ordinaires » sont systématiquement considérés comme suspects et manipulateurs, même si l'accusation englobe parfois des centaines de journalistes, de rédacteurs en chef, de secrétaires de rédaction et de correspondants locaux pour un seul média. »

7 Gérard de Sélys évoque une « récupération excessive » par Collon du concept qu'il a créé. Il ne souscrit pas à l'idée d'un grand complot rassemblant médias et gouvernements et ajoute au sujet de Collon : « Il l'utilise n'importe quand, n'importe comment. Il en a fait son mot fétiche. Il l'utilise à toutes les sauces. C'est comme quelqu'un qui ressortirait trop souvent la même blague »

8 Collon M., (2005), *Bush le cyclone*, Esch-sur-Alzette, Marco Pietteur Éditeur.

de l'industrie. Elle personnifie à outrance l'économie et la finance et ignore au passage les centaines de milliers d'intermédiaires qui peuvent tous, à des degrés divers, ensemble ou séparément, influencer le cours des choses. »⁹

On verra plus loin comment, dans cette logique, le rôle des ONG est assimilé à une manipulation. Manipulation, machination, complotisme, les notions s'imbriquent. Voyons comment, sur des cas concrets, le campisme de Michel Collon les brouille.

Le campisme de Michel Collon : au mépris des luttes de libération

Le massacre de Srebrenica

Concernant le massacre de Srebrenica. Michel Collon a notamment remis en question l'usage du terme « génocide » pour qualifier ces événements et a suggéré que le nombre de victimes avait été exagéré¹⁰. En 2000, dans son *Milosevic media quiz*, il affirme :

« Même s'il s'agit de condamner des crimes abominables, la vérité historique – nécessaire à la réconciliation – n'est pas servie par des procédés propagandistes qui utilisent sans réflexion le terme « génocide », par l'occultation du fait que certaines des victimes sont mortes au combat ou par l'exagération systématique des chiffres. »

Le TPI, organe de l'Otan et de la mauvaise foi
PAU CORTINA / 27 JANVIER 2006

«Le TPI est un tribunal illégal, politique et privé»
MICHEL COLLON / 1 SEPTEMBRE 2002

Ce que cache le TPI pour l'ex-Yougoslavie
GÉNÉRAL GALLOIS / 13 AVRIL 2006

Dépôt d'une plainte contre Israël au TPI
23 ASSOCIATIONS FRANÇAISES / 5 JANVIER 2009

La corruption de la Justice internationale
PAU CORTINA / 29 MARS 2007



Srebrenica 15 ans après : Instrumentalisation du « Génocide »
EDWARD S. HERMAN / 1 SEPTEMBRE 2010

L'accusé Milosevic est mort, la presse peut rendre le verdict
RÉSEAU VOLTAIRE / 17 MARS 2006

Les articles sur le TPI postés sur le site Investig'action de Michel Collon. On notera la présence d'un article du "Réseau Voltaire", site conspirationniste de Thierry Meyssan.

D'où vient cette volonté d'atténuer la culpabilité du criminel Milosevic ? Simple-ment du choix de défendre tout régime, tout personnage politique s'opposant à l'OTAN, appuyé sur l'implication des Occidentaux dans la crise...

La négation de l'analyse du TPIY sur le caractère génocidaire du massacre de Srebrenica ne peut que provoquer la méfiance quand la Cour internationale de justice (CIJ) analyse ce qui se passe à Gaza.

On a là une absence de principe autre que cet « anti-impérialisme des imbéciles »,

dans un monde multipolaire où les droits des peuples et les libertés démocratiques ne se jouent pas à pile ou face en fonction de la position de l'OTAN.

Ainsi, le même Michel Collon qui parle dans des conférences sur la Palestine de la Cour pénale internationale, ne disait pas la même chose lorsque c'étaient des criminels de guerre serbes qui étaient jugés : le TPI devenait alors un instrument au service de l'OTAN

⁹ Marc Jacquemain et Jérôme Jamin, *L'histoire que nous faisons, Contre les théories de la manipulation*, opus cité.

¹⁰ Sans faire d'amalgame, c'est ainsi que procèdent les négationnistes. Il faut rappeler que Faurisson et la Vieille Taupe ont fondé leur négationnisme sur un décompte macabre des morts dans les chambres à gaz.

Le complot de Fabius

Cette attitude aboutit à un complotisme, comme lorsqu'après l'attentat de Charlie-Hebdo il écrit :

« Comme toujours dans les médias, on a les faits, une partie des faits, et de préférence, les sensationnels, et une autre partie des faits est mise de côté. Par exemple, les frères Kouachi ont l'air de tomber du ciel. En réalité, ils ont été armés, formés militairement, endoctrinés, par Monsieur Fabius et ses amis, qui ont envoyé pendant trois ans des milliers, des dizaines de milliers de frères Kouachi, faire encore pire qu'à Charlie, en Syrie et en Libye. »¹¹

SO NOW WE MUST KILL SYRIANS



Syrie : premiers contacts entre l'ASL et le gouvernement de Bachar al-Assad

RICARDO ALARCON / 4 OCTOBRE 2013



Armes chimiques, une nouvelle croisade anti-Bachar

CÉCILIA / 3 AVRIL 2013



France : élites et médias versent dans les fantasmes conspirationnistes

BAHAR KIMYONGUR / 31 JANVIER 2014



Agitprop occidentale sur la Syrie, un art où rien n'est laissé au hasard

BAHAR KIMYONGUR / 13 AOÛT 2012

Le soutien à Bachar-el-Assad sur le site Investig'action.

La Syrie

Ainsi, Michel Collon défend les droits de l'Homme en Syrie... quand les exactions sont commises, selon lui, à Idlib par l'opposition à Bachar-el-Assad, en ignorant délibérément les crimes monstrueux commis par le régime.¹²

Le site Investig'action nie les exactions du régime syrien, contestant les listes de victimes publiées, dans un négationnisme effarant, utilisant toutes les ruses de l'hypercriticisme.^{13,14}

Pour lui, les combats récents qui ont conduit à la chute de Bachar-el-Assad sont « une nouvelle flambée de violence »

générée par les Américains. »



Image provenant du site de l'Agence iranienne de la République islamique (IRNA)

Libye

En 2012, il se rend en Libye sur invitation du régime Kadhafi...

L'Iran

Il en est de même des émeutes en Iran : il considère le mouvement *Femme, Vie, Liberté* comme des manipulations ou des exagérations occidentales.

En février 2024, lors de sa participation à la 24^e Iran Media Expo à Téhéran, Michel Collon a accordé une interview à l'agence de presse

11 Michel Collon s'en défend sur son site, mais le texte de la conférence est bien celui-là.

<https://investigaction.net/investigaction-mis-en-cause-dans-un-grossier-documentaire-de-france-3/>

12 Comment les États-Unis et Israël ont discrètement ranimé les héritiers d'Al-Qaïda en Syrie, 6 décembre 2024, site Investig'action

13 Voir par exemple la remise en cause des listes de victimes de Bachar-el-Assad par Sharminé Narwani sur le site Investig'action : « Comment les décès ont-ils été vérifiés ? Qui a vérifié les morts et les vérificateurs avaient-ils des intérêts en jeu ? Est-ce que tous les morts sont des civils ? Des civils pro ou anti-régime ? » ...

<https://investigaction.net/remise-en-question-des-listes-des/>

14 Sur l'hypercriticisme conspirationniste, voir Philippe Corcuff : <https://www.memoires-en-jeu.com/notice/quand-la-dynamique-de-lhypercriticisme-dextreme-droite-et-les-dereglements-confusionnistes-qui-la-facilitent-obligent-la-critique-sociale-structurelle-a-horizon-emancipateur-a-une-in/>

IRNA. Il y déclare que « *l'Axe de la Résistance a exposé la nature creuse des menaces des États-Unis contre les nations indépendantes* ». Cette déclaration s'inscrit dans sa critique de l'impérialisme occidental qui légitime, à ses yeux, toutes les dictatures, du moment qu'elles sont « indépendantes ».¹⁵

En avril 2025 encore, il accorde une interview à Press TV, la chaîne officielle des mollahs iraniens.

Le soutien à Poutine

Michel Collon : « *Les USA ont soutenu les pires extrémistes pour déstabiliser des régions entières, tandis que la Russie défend ses intérêts légitimes face à l'expansion de l'OTAN.* »¹⁶

Michel Collon a été d'ailleurs chroniqueur pour la chaîne de télévision RT (Russia Today) contrôlée par l'État russe et critiquée pour sa propagande pro-russe et conspirationniste.¹⁷

On verra ci-dessous que la déstabilisation de la Russie est liée, selon lui, à l'action néfaste des ONG financées par le juif Georges Soros.

Georges Soros, sur le site Investig'action de Michel Collon

On relève, sur le site Investig'action de Michel Collon, 118 occurrences du nom de Soros. Cela traduit une véritable obsession et l'attribution au milliardaire juif d'une influence sur la géopolitique mondiale qui demandent à être expliquées.¹⁸

Un exemple parmi d'autres : le régime algérien « déstabilisé par Georges Soros »

Dans un article de 2023, publié sur le site de Collon, **Ahmed Bensaada** met en cause les ONG¹⁹ qui s'en prennent à l'armée algérienne et au gouvernement. Il explique que « *ces ONG « droitdelhommistes » sont financées par une myriade d'organisations occidentales spécialisées dans l'« exportation » (fallacieuse) de la démocratie dont les plus connues sont la NED (National Endowment for Democracy), l'USAID (United States Agency for International Development) et l'Open Society Foundations (OSF) du très controversé milliardaire américain George Soros.* »²⁰ Il s'agit ici de dire que le hirak, révolte populaire contre le gouvernement algérien, n'a aucune légitimité puisque manipulée par l'impérialisme.

Dans un autre article du site, **Sara Flounders** évoque *les milliers d'« ONG » financées par les USA à l'assaut de la Russie*²¹, parmi lesquelles, évidemment, celle de Georges Soros.

Il ne s'agit pas ici de nier que des forces liées à l'impérialisme puissent jouer de leur influence et de leurs financements pour agir selon les intérêts des puissances dominantes. L'armement de la révolution syrienne par les États-Unis est un fait connu. Mais réduire ces mouvements populaires et

15 Voir sur le site de l'Agence de presse de la République islamique (IRNA) : <https://fr.irna.ir/news/85393312/Y%C3%A9men-a-prouv%C3%A9-les-menaces-vides-de-sens-des-%C3%89tats-Unis-militant>

16 Interview réalisée par l'association *Dialogue Franco-Russe*, publiée sur YouTube le 18 septembre 2023.

17 *Libération*, 8 avril 2016 : « Michel Collon, un ancien militant communiste belge désormais aux commandes d'Investig'Action, un site qui pourfend les médiemensonges et les manipulations ».

18 En 2020, Michel Collon publie *L'Empire Soros*, qu'il présente ainsi : « *Soros est souvent souligné comme un philanthrope richissime. Que se passe-t-il si on creuse sous la surface? Que finance-t-il exactement? C'est ce que Michel Collon a bien l'intention de pointer.* »

19 Il dénonce l'« ONGisme » : <https://investigaction.net/longisme-du-neoliberalisme-au-regime-change/>

20 Voir : <https://investigaction.net/qui-est-derriere-trial-international-long-suisse-qui-menace-larmee-algerienne/>

21 Voir : <https://investigaction.net/des-milliers-d-039-034-ong-034/>

ces révolutions contre les dictatures à des manipulations n'est pas acceptable et conduit à une vision extrêmement simplificatrice et complotiste du monde.

Pourquoi cette mention de Georges Soros conduit-elle à rejoindre une obsession antisémite ?

Soros est devenu, dans l'imaginaire complotiste, une figure repoussoir moderne qui permet de réactiver l'antisémitisme sans toujours nommer explicitement les Juifs. Il est souvent présenté, dans les théories conspirationnistes d'extrême droite et antisémites, comme une figure centrale d'un prétendu « *complot juif mondial* », reprenant des stéréotypes classiques de l'antisémitisme tout en les adaptant à l'époque contemporaine.²²

Voici comment ce récit se structure :

Soros est dépeint comme un *"financier apatride"* manipulant les économies et les politiques à l'échelle globale, un trope classique de l'antisémitisme (cf. *Les Protocoles des Sages de Sion*). Ses origines juives et son statut de milliardaire philanthrope en font une cible idéale pour réactiver le mythe du « *Juif richissime tirant les ficelles* ».

Les conspirationnistes l'accusent de financer des ONG pro-migrants (pour « submerger l'Occident » et détruire les nations) ; d'organiser des révolutions colorées (comme Maïdan en Ukraine) via sa fondation Open Society ; de corrompre les démocraties en soutenant des candidats démocrates (Hillary Clinton, etc.)

Ces accusations reprennent l'idée antisémite d'un « *groupe secret orchestrant le chaos* » pour dominer le monde.²³

Dans les milieux complotistes, Soros est parfois assimilé à une « *nouvelle version* » des Rothschild, famille juive souvent diabolisée dans les théories financières antisémites du 19^e siècle. On lui prête un « *réseau occulte* » de banques et d'influence.

La récupération par l'extrême droite et les régimes autoritaires bat son plein : Viktor Orbán le présente comme « *l'ennemi de la nation* », le liant à un « *plan de remplacement migratoire* » ; Poutine l'accuse d'avoir fomenté des révolutions en ex-URSS. Le complotiste trumpien, Tucker Carlson, le décrit comme un « *globaliste* » détruisant les États-Unis.

Ça marche grâce au recyclage de vieux clichés : Soros incarne à la fois le « *banquier juif* », « *le révolutionnaire subversif* » (cf. judéo-bolchévisme) et « *l'élite déracinée* » sans patrie. Ça marche aussi grâce à un processus de simplification : au lieu d'analyser des dynamiques géopolitiques complexes, on désigne un « *bouc émissaire unique* ».

Liaisons toxiques : l'extrême droite sur le site Investig'action

Des personnalités marquées à l'extrême droite sont régulièrement présentes sur le site de Michel Collon. La raison en est que Collon fait feu de tout bois du moment qu'il y a dans leurs écrits un anti-américanisme, un soutien aux « régimes indépendants » de l'impérialisme (Iran, Russie, Syrie...).

On trouve ainsi le fondateur du Réseau Voltaire, **Thierry Meyssan**, fréquemment cité sur le site. Même s'il n'est pas totalement convaincu par les délires conspirationnistes, Michel Collon

22 Sur la trajectoire de Soros, voir l'étude de Corentin Léotard, rédacteur en chef du Courrier d'Europe Centrale <https://www.mediapart.fr/studio/panoramique/comment-soros-est-devenu-l-ennemi-public-numero-un-d-orban>

23 Sur cette obsession de Soros, lire Jean-Pierre Filiu, *Ces antisémites obsédés par Soros* : <https://www.lemonde.fr/blog/filiu/2018/11/04/les-antisemites-obsedes-par-soros/>

émet des doutes et s'indigne de la façon dont la RTBF traite les complotistes²⁴. Pourquoi ménager Meyssan ? Sans doute parce que ses positions pro-régimes autoritaires en font un allié possible.

On trouvera plus loin une notice le concernant.

Gilles Munier, proche du régime de Saddam Hussein, ancien secrétaire général des Amitiés franco-irakiennes, condamné en 2008 pour corruption dans le cadre du programme « Pétrole contre nourriture », est très présent sur le site de Collon et sur les sites pro-russes²⁵. C'est un ancien cadre du mouvement fasciste Jeune Europe²⁶. Il collabore, au côté de Thierry Meyssan, à la revue italienne Eurasia, dont le rédacteur en chef est Claudio Mutti, un fasciste de tendance nationale-révolutionnaire.

Louis Denghien est le fondateur du Infosyrie.fr. Il est connu pour son soutien au régime syrien de Bachar el-Assad, minimisant les crimes commis pendant la guerre civile syrienne.

Paul-Éric Blanrue, ancien membre du Front national, il a été associé à des milieux négationnistes et a défendu la liberté d'expression pour des figures controversées comme Robert Faurisson. Son antisémitisme est avéré. Michel Collon co-écrit avec lui *Israël, parlons-en* (2011).

Paul-Éric Blanrue a réalisé le film "*Un homme – Robert Faurisson*" (2010), un portrait documentaire **louant la figure de Robert Faurisson**, négationniste notoire condamné à plusieurs reprises par la justice. Dans ce film, il le décrit comme « *un homme de science traqué pour ses idées* ».

Notons que ce film est sorti un an avant que Michel Collon n'écrive un livre sur Israël avec lui.

Olivier Mukuna journaliste belge d'origine congolaise est fréquemment édité par le site de Michel Collon. Voir dans les pages qui suivent.

Jean Bricmont est avec Michel Collon un des co-auteurs de *Israël, parlons-en*.

Le 15 octobre 2011, il rejoint même à Paris, une manifestation pro-Kadhafi organisée entre autres par les associations *La Plume et l'Enclume* et *La Pierre et l'Olivier* des négationnistes **Ginette Skandrani**, exclue des Verts pour ses positions, et **Maria Poumier**, secrétaire de rédaction d'une revue fondée par **Roger Garaudy**.

Il avait aussi pris la défense du révisionniste **Vincent Reynouard** qui s'est attaqué au « *sacré de l'Occident qu'est l'Holocauste* », « *religion de l'Occident* ».

Le site Investig'action fait aussi la part belle à la complotiste suisse **Silvia Cattori**, proche du Réseau Voltaire, dont les articles sont repris par le site l'AAARGH²⁷.

Michel Collon sur tous les sites complotistes, voire négationnistes et antisémites

On va retrouver Michel Collon comme auteur sur toute une série de sites complotistes comme Le Grand Soir, le Réseau Voltaire, Mondialisation.ca ou encore 11 septembre-ReOpen911.info.



Des "antifa" lillois tentent d'empêcher une conférence de Michel Collon

Publié le : samedi 22 juin 2013
Mots-clés : Antifa, Politique
Commentaires : 49
Nombre de vues : 2 613
Source : communismeouvrier.wordpress.com
★★★★★ 55 votes



24 Voir l'article de Michel Collon : *11 septembre : réaction à chaud sur une*

25 Voir sur le site poutiniste France-Russie Convergences : <https://francerussie.com/de-letat-islamique-le-temoignage-dun-observateur-de-terrain/>

26 https://franco.wiki/fr/Jeune_Europe.html Voir aussi sur le même site, sa biographie : https://franco.wiki/fr/Gilles_Munier.html

27 L'AAARGH (Association des Anciens Amateurs de Récits de Guerres et d'Holocaustes) est un site web négationniste et antisémite, diffusant des textes niant ou minimisant la Shoah.

En 2014, il est sur Croah.fr, site complotiste et négationniste lancé en 2014 par le dessinateur dieudonniste Noël Gérard, alias Joe Le Corbeau²⁸.

À cet égard, sa position active dans le réseau de solidarité avec la Palestine le met en capacité de faire le lien avec la partie de l'extrême droite qui reste anti-israélienne par antisémitisme.

Même si Michel Collon a fini par rompre avec **Alain Soral**, le site *Égalité & Réconciliation* continue de référencer ses articles et le défend contre... les antifascistes, assimilés au drapeau israélien !

Olivier Mukuna, de Soral à Collon, en passant par Dieudonné

C'est un journaliste belge d'origine congolaise, connu pour ses travaux sur les médias, le racisme et les questions décoloniales. Mais il réalise en 2009 un documentaire sur Dieudonné M'Bala M'Bala, pour lesquels il a reçu une « Quenelle d'or » dans la catégorie « création audiovisuelle » Il signe en 2010 une pétition en faveur de la libération de **Vincent Reynouard**, un négationniste condamné, et s'affiche volontiers avec Thierry Meyssan et Paul-Éric Blanrue.

Naturellement, il évoque la manipulation de l'information, concernant la couverture des attentats du 11 septembre 2001 et on le retrouve parmi les complotistes anti-vaccins COVID... Il s'est rendu en 2010 au festival du court-métrage et du documentaire de Téhéran en compagnie de **Paul-Éric Blanrue**. Il pose aussi sur des photos en compagnie d'un ancien secrétaire national du **Front National belge**. Il a été chroniqueur sur **TV Libertés**, une chaîne proche de l'extrême droite française (fondée par des anciens du FN) et a également contribué à **Réseau International**, un site accusé de diffuser des fake news et des thèses conspirationnistes.

Dans une **chronique pour TV Libertés** (2021), il a évoqué la "**colonisation à l'envers**", un terme utilisé par certains militants d'extrême droite pour décrire l'immigration africaine en Europe.

Un temps lié à **Alain Soral**, il rompt avec lui en 2011, il le traite de « *conspirationniste névrosé* » mais c'est pour protéger ses amis conspirationnistes ou antisémites : « *Après avoir craché sur l'écrivain Marc-Edouard Nabe, l'historien Paul-Éric Blanrue ou le politologue Alain De Benoist, ta mégalomanie devait trouver nourriture hors Hexagone. Au nom de « l'antisioniste qui pisse le plus loin », tu calomnies désormais le professeur Jean Bricmont, le journaliste Michel Collon [...] et moi-même* ». Olivier Mukuna décrit là la sphère rouge-brune, encore trop rouge pour Soral !

Thierry Meyssan et le Réseau Voltaire-France : complotistes et antisémites

Suite à la déclaration de l'UJFP sur ses interventions publiques publiée le 18 avril 2025, dans laquelle nous qualifions d'antisémite le Réseau Voltaire France qu'il a fondé et qu'il dirige de fait, Thierry Meyssan a protesté. Voici quelques rappels sur Thierry Meyssan et le Réseau Voltaire-France, qui sont pour nous suffisamment éloquents. Nous maintenons donc notre qualification : Thierry Meyssan et le Réseau Voltaire-France sont complotistes et antisémites. Ils n'ont rien à faire dans le mouvement de solidarité avec la Palestine. Nous ne voulons rien avoir à faire avec eux.

28 Voir sur le site du NPA : <https://web.archive.org/web/20150327072806/http://tantquillefaudra.org/debats/article/michel-collon-un-militant-de-la-347>

La construction d'une imposture

Fondé en 1994, le Réseau Voltaire comprend au départ des membres du MRAP, du Parti socialiste, du Parti radical de gauche (Meyssan en est l'un des secrétaires nationaux jusqu'en 2008), du Parti communiste français et des Verts. Le Réseau Voltaire se transforme profondément à partir de la fin des années 1990, après l'intervention de l'OTAN au Kosovo et les attentats du 11-Septembre, dont Thierry Meyssan donnera une lecture complotiste. Thierry Meyssan affirme qu'aucun avion ne s'est écrasé sur le Pentagone. Cette négation complotiste de la nature du 11 septembre est rapportée en 2002 dans son livre « *L'effroyable imposture* ».

Meyssan adresse dans ce livre des remerciements à l'activiste d'extrême droite Emmanuel Rattier.

Gilles Alfonsi, qui a un temps représenté le PCF au sein du Réseau Voltaire avant de prendre conscience de ses dérives, précise qu'en 2003 *“Le premier révélateur a été un “lapsus” d’un membre du conseil d’administration, qui attribuait la « campagne contre Thierry Meyssan » à un « lobby juif ». Alors que nous lui demandions de condamner ces propos sur le champ, Thierry Meyssan a évoqué une maladresse d’expression”*.

En 2004, poursuit Gilles Alfonsi, *“sous l’influence notamment de militants rouges-bruns, était en marche l’idée d’une alliance du Réseau Voltaire avec les forces opposées à l’impérialisme américain quelles qu’elles soient. Les dés étaient jetés, et le dernier coup en fut une Assemblée générale destinée à réorienter les activités du Réseau Voltaire.”*

Avant l'AG de 2005 du Réseau Voltaire, *“Thierry Meyssan avait préparé la relève, faisant entrer au conseil d’administration Claude Karnoouh, un ancien chercheur au CNRS qui s’était fait connaître en juin 1981 en déclarant en marge du procès de Robert Faurisson : « Je crois qu’effectivement les chambres à gaz n’ont pas existé ; un certain nombre de vérités de l’histoire officielle ont fini par être révisées ».*

Un axe rouge-brun

Le Réseau Voltaire organise en novembre 2005 une grande conférence « anti-impérialiste » intitulée Axis for Peace, en partenariat avec des médias officiels comme Russia Today et l'IRIB (l'audiovisuel d'État iranien). Y participent **Annie Lacroix-Riz**, **Dieudonné**, **Giulietto Chiesa** (auteur d'un film conspirationniste sur le 11-Septembre), le général russe **Leonid Ivashov**, **Jean Bricmont**, **Michel Collon**, **Claude Karnoouh** ou encore l'auteur complotiste américain **Webster G. Tarpley**, **Jacques Cheminade**...

Durant la guerre de l'été 2006, Thierry Meyssan se rend au Liban avec un groupe international comprenant **Dieudonné** et **Alain Soral** (alors dans l'équipe de campagne de **Jean-Marie Le Pen**). Le transit via la Syrie est organisé par **Frédéric Chatillon**, ex-responsable du GUD, groupe d'extrême droite antisémite.

En 2007, Thierry Meyssan interviewe **Francis Gillery**, réalisateur d'un film complotiste sur la mort de Lady Diana et il reçoit le soutien public du négationniste **Étienne Chouard**.

Le 23 mars 2009, Dieudonné annonce au journal Le Monde que Thierry Meyssan sera probablement son colistier pour les élections européennes.

En 2010, Thierry Meyssan signe la pétition de **Paul-Éric Blanrue** pour l'abrogation de la loi Gayssot.

En 2011, Thierry Meyssan prend le parti du colonel Kadhafi et défend le gouvernement syrien.

Lors du 29ème *Fajr film festival* de Téhéran, Thierry Meyssan se voit récompensé d'un « prix des droits de l'homme » (sic). Au 29ème Fajr festival, étaient présents **Paul-Eric Blanrue, Dieudonné, Thierry Meyssan, Maria Poumier, Francesco Condemi...**

En 2012, une nouvelle association, Réseau Voltaire-France, est créée. Elle est présidée par Alain Benajam et vice-présidée par l'avocat **André Chamy**, connu pour avoir été le conseil, à titre gracieux, de Saddam Hussein à partir de 2004.

Le 25 janvier 2015, quelques jours après l'attentat contre Charlie Hebdo, à propos duquel Thierry Meyssan avait porté des lectures complotistes, il franchit une étape de plus. Voici ce qu'en rapporte Gilles Alfonsi : « *Dans la même phrase, Thierry Meyssan trouve « absurde » d'être accusé d'antisémitisme mais valorise la construction du parti Soral - Dieudonné, avec « y compris des personnes ayant milité [sic] à l'extrême-droite ». Il considère que le « Je suis Charlie Coulibaly » de Dieudonné était humoristique. Au total, il se rêve en passerelle entre **Soral, Dieudonné et Marine Le Pen...** »*

En avril 2019, Thierry Meyssan met en doute le caractère accidentel de l'incendie de la cathédrale Notre-Dame à Paris, parlant de « mensonge d'État ».

À l'été 2020, Thierry Meyssan affirme sur le Réseau Voltaire-France que l'explosion du port de Beyrouth est une attaque nucléaire lancée par Benjamin Netanyahu.

Le complot juif de Soros

Ces affirmations complotistes s'appuient sur l'idée d'une manipulation du monde par Soros²⁹, c'est-à-dire, en transparence, par un complot juif mené par Georges Soros « spéculateur et philanthrope » et des « milliardaires khazars de Wall-Street »³⁰ : un « Sommet Soros » en 2016 aurait conduit à un financement de l'indépendantisme catalan (2017), de l'envoi de 2000 mercenaires kurdes en Arménie (2020). Soros serait ainsi responsable de « *campagnes controversées de défense des droits des homosexuels, de dépénalisation des drogues et d'instauration de programmes de substitution pour les toxicomanes* ».

Syrie, Russie

Le 24 février 2022, Thierry Meyssan affirme « *Bravo pour ce que la Russie vient de faire aujourd'hui ! [...] En trois heures, l'armée russe a détruit la totalité de la défense antiaérienne ukrainienne. Et elle va continuer son opération en s'attaquant désormais au bataillon Azov et à la totalité des responsables nazis qui ont été introduits par les États-Unis et le Royaume-Uni dans le gouvernement ukrainien.* »

En juin 2022, Thierry Meyssan, fait une apparition à Paris dans un « colloque » de soutien au régime syrien. À ses côtés : des antivax, des conspis, des fafs, une négationniste...

Soral recommande à plusieurs reprises les analyses de Meyssan, notamment sur la Syrie et le Proche-Orient.

29 496 articles du site Réseau Voltaire évoquent Georges Soros, une obsession !

30 Cette expression de kazhars ou de kazariens revient régulièrement dans les articles antisémites du Réseau Voltaire : « les deux Khazars Soros et Netanyahu » ou encore « les dons de milliardaires khazariens, tels que Bill Ackman et Miriam Adelson, veuve du propriétaire Sheldon Adelson » ou « le très puissant khazarien Steve Schwarzman » ou « les liens de Trump avec Netanyahu à travers les tractations de son gendre khazarien Jared Kushner » : voir l'article immonde ici : <https://www.voltairenet.org/article221012.html>

Le 17 février 2024, Égalité & Réconciliation Alsace a reçu Thierry Meyssan aux alentours de Colmar pour une conférence ayant pour titre « Comprendre le choc géopolitique mondial ». Les liens avec l'antisémite **Soral** sont clairement établis.

À notre connaissance, Thierry Meyssan n'est revenu de manière critique sur aucun de ces propos, aucune de ces activités.

Jean Bricmont : du côté des négationnistes et des antisémites

Professeur de physique belge, c'est un proche de Michel Collon et en même temps de François Asselineau pour qui il a appelé à voter.³¹

Il fait partie des campistes pro-russes, diffusés par la chaîne Russian Today, affirmant qu'en Ukraine « Poutine est tombé dans le piège que lui ont tendu les États-Unis ».³²

Défense des négationnistes

Au nom de la liberté d'expression, il participe aux campagnes orchestrées par la mouvance négationniste pour abroger la loi Gayssot pénalisant la contestation des crimes contre l'humanité jugés à Nuremberg.³³ Quoiqu'on pense de cette loi mémorielle, on ne peut que constater que son rejet sert d'étendard à ceux qui soutiennent le négationnisme.

Lorsqu'il prend position pour la libération du négationniste **Vincent Reynouard**, il signe un appel aux côtés des négationnistes **Robert Faurisson, Yvonne Schleiter, Pierre Guillaume, Henri Roques, Serge Thion**, et aussi des antisémites **Alain Soral, Dieudonné, Thierry Meyssan...**³⁴

Flirt avec l'antisémitisme

Défenseur de Dieudonné, il se plaît à révéler que le magistrat du Conseil d'État qui a rédigé l'ordonnance du 9 janvier 2014 qui interdit un spectacle de Dieudonné, se nomme Bernard Stirn et qu'il est « d'origine juive ». Il s'interroge : « *Est-ce que l'apparence de neutralité est préservée dans ce cas-là ?* »³⁵

À la mort de Faurisson, il tient des propos qui assimilent **Robert Faurisson** à l'antisionisme, ce qui est une manière évidente de justifier l'antisémitisme du personnage.³⁶ Faurisson n'était pas antisioniste : sa volonté de nier l'extermination des Juifs était antisémite. C'était un « *assassin de la mémoire* », un « *Eichmann de papier* » selon les expressions utilisées par Pierre Vidal-Naquet.

Jean Bricmont préface un ouvrage de l'antisémite **Gilad Atzmon**³⁷, qui a rendu hommage à Robert Faurisson. C'est publié chez un éditeur qui édite Thierry Meyssan : Demi-lune³⁸,

31 Rodrigue Jamin, « L'UPR d'Asselineau n'est pas un parti conspi, vraiment ? », sur StreetPress.fr, <https://www.streetpress.com/sujet/1492707902-upr-asselineau-parti-conspirationniste>

32 <https://lemediapourtous.fr/comment-mettre-fin-a-la-guerre-en-ukraine-par-jean-bricmont/>

33 Prise de position célébrée sur le Réseau Voltaire par Sylvie Cattori, fondatrice du site conspirationniste suisse Arrêt sur Info : <https://www.voltairenet.org/article147252.html>

34 Sa prise de position en faveur du négationniste, sur YouTube : <https://www.youtube.com/watch?v=Nb8UcSRUGCI>

35 Valérie Igounet, « L'internationalisation et l'exportation du négationnisme (2000-2020) », dans *Le négationnisme en France*, Paris, PUF, « Que sais-je ? », 110-112.

36 Ibid.

37 Gilad Atzmon est un antisémite notoire, dénoncé par des Juifs antisionistes comme Dominique Vidal (in *Les protocoles de Gilad Atzmon*, 5 avril 2012) qui qualifie ses écrits de « diarrhée nauséabonde ».

François Asselineau, figure du complotisme

François Asselineau, fondateur de l'Union Populaire Républicaine (UPR), est fréquemment associé à des discours complotistes. Il a exprimé à plusieurs reprises des théories complotistes, notamment en affirmant que la construction européenne serait non seulement une initiative soutenue par les États-Unis, mais directement orchestrée avec des figures comme Jean Monnet et Robert Schuman agissant en tant qu'agents de la CIA ; des événements tels que les attentats de Boston ou l'émergence de groupes comme Boko Haram seraient des créations ou manipulations des services secrets américains.

Certains thèmes récurrents de son discours recoupent ceux de l'extrême droite : théories du complot récurrentes : sur les médias, les attentats, les réseaux d'influence, discours anti-élite, anti-médias, anti-système, attaques contre « l'empire américain », « les sionistes » (parfois évoqués de manière indirecte), ou l'OTAN.

Des éléments sont proches de ceux d'**Alain Soral**, **Étienne Chouard** ou **Dieudonné**, même si Asselineau ne soutient pas ce dernier.

Jacques Cheminade, contre la finance internationale et les intérêts cosmopolites (juifs)

Plusieurs fois candidat à l'élection présidentielle (entre 0,1 et 0,2 %), il entre dans la vie politique après avoir rencontré, en 1974, le politicien complotiste américain **Lyndon LaRouche**, militant d'extrême droite anti-communiste et anti-libéral, qui fut son inspirateur et son financier dans les débuts. C'est une figure du complotisme français. LaRouche partage certaines thèses conspirationnistes, notamment sur le rôle supposé de la finance internationale et des élites juives.

Comme Lyndon LaRouche, il use de termes codés comme « oligarques financiers », « banques internationales », « intérêts cosmopolites » — souvent associés, dans la tradition antisémite, à des stéréotypes sur les Juifs.

Il dénonce un « *empire financier international* » contrôlant les médias, Hollywood, les banques — formulation rappelant les théories antisémites classiques, même sans mention explicite des Juifs. Loin de nous l'idée de protéger la finance internationale, mais ne nous laissons pas entraîner dans une défense nationaliste voyant dans l'étranger et le Juif la figure du mal.

Étienne Chouard : le « véritable antifascisme » avec l'extrême droite

Étienne Chouard ne se présente pas comme un militant d'extrême droite. Il dit même être « un anarchiste », critique de la démocratie représentative occidentale comme un système politique fondamentalement anti-démocratique. Il appelle en particulier à former une assemblée constituante tirée au sort.

Philippe Corcuff le qualifie de confusionniste³⁹.

38 Cet éditeur est connu pour diffuser des textes conspirationnistes comme la théorie du false-flag – opération à faux drapeau – après les attaques de Paris et Saint-Denis du 13 novembre 2015. Il édite Thierry Meyssan.

39 Simon Blin, « Le «confusionnisme» est-il le nouveau rouge-brun ? », *Libération*, 16 janvier 2019.

Il a partagé des plateformes avec des figures complotistes (comme Alain Soral⁴⁰ ou Dieudonné) et a été invité sur des médias alternatifs promouvant des thèses conspirationnistes.

Mis en cause par des antifascistes, il déclare en 2013 que les « vrais antifa », les « véritables humanistes » sont Michel Collon, Jean Bricmont, Maxime Vivas, Viktor Dedaj et Thierry Meysan.⁴¹

Les liens que maintient Étienne Chouard avec Alain Soral amènent certaines personnalités qui avaient apprécié son rôle dans la campagne sur le référendum européen, comme Judith Bernard à rompre avec lui⁴².

Flirt avec le négationnisme

Étienne Chouard était l'invité du journaliste Denis Robert, du *Média*, le 10 juin 2019. S'ensuit un dialogue surréaliste :

– Est-ce que tu as un doute, – toi, personnel, sur l'existence des chambres à gaz ?

Réponse d'Étienne Chouard :

– C'est pas mon sujet ! J'y connais rien, moi ! Je vais te dire que j'ai aucun doute, parce que sinon je suis un criminel de la pensée, c'est ça ?

Puis :

– On me reproche quoi, de douter des chambres à gaz ? On veut que je dise les chambres à gaz ont existé ? Je peux le dire si vous voulez. Il y a quelque chose qui m'échappe. Si c'est si grave de douter de cette histoire de négationnisme et de chambres à gaz, est-ce qu'on ne pourrait pas produire la démonstration contre ceux qui nient, et puis on passe à autre chose ?

Là où Denis Robert voulait éliminer rapidement la question, Étienne Chouard s'enferme.⁴³

L'utilisation de tropes antisémites

Dans une conférence à Bruxelles, Étienne Chouard parle de « *la finance apatride* ».

Il explique : « *Qui crée l'argent ? Ce sont les banquiers privés. [...] Ce sont des gens qui ne sont pas élus, qui ne sont pas contrôlés, et qui sont apatrides. [...] Ils s'enrichissent sur notre dos.* »⁴⁴

Chouard suggère régulièrement que les démocraties sont contrôlées par des « oligarchies invisibles », un thème récurrent dans l'antisémitisme conspirationniste.⁴⁵

40 Sur le site *Égalité & Réconciliation* d'Alain Soral, on trouve 91 articles d'Étienne Chouard ou le citant.

41 Selon le média antifasciste, La Horde : <https://lahorde.info/etienne-chouard-et-les-vrais-antifas>

42 Judith Bernard, « Je n'ai pas de "proximité idéologique" avec Étienne Chouard », sur *Arrêt sur images*, 2 décembre 2014. <https://archive.wikiwix.com/cache/index2.php?url=http%3A%2F%2Fwww.arretsurimages.net%2Farticles%2F2014-12-02%2FJe-n-ai-pas-de-proximite-ideologique-avec-Etienne-Chouard-id7271#federation=archive.wikiwix.com&tab=url>

43 Une analyse de la Horde en 2014 : *Chouard s'explique, s'enfoncé, et renonce* <https://lahorde.info/chouard-sexplique-senfonce-et-renonce>

44 Conférence diffusée par YouTube, puis supprimée, mais conservée dans des archives critiques.

45 En 2015, dans une interview pour le site « Le Média en 4-4-2 », il déclare : « *Les vrais décideurs ne sont pas ceux qu'on croit. Ce sont des lobbies, des financiers, des gens qui n'ont pas de patrie et qui organisent la misère du monde pour leur profit.* »

Le droit d'être antisémite

Au nom de la liberté d'expression, il défend le droit d'être antisémite – tout en affirmant ne pas l'être lui-même – dans un dialogue hallucinant avec Élisabeth Lévy, au cours duquel il nie l'existence d'une haine des juifs.⁴⁶

Conclusion : notre appel à la vigilance

Le point de vue de l'UJFP est que maintenir des rapports dans nos actions de solidarité avec la Palestine, avec les personnages dont nous avons donné les prises de position et les relations, dessert en réalité ce soutien.

Nous savons la volonté d'unité et tout ce qui apparaît comme une mise à l'écart de personnes qui semblent sincèrement solidaires est parfois incompris.

Et notre dénonciation du complotisme est parfois considérée comme naïveté de notre part, tant l'ennemi utilise toutes les ruses et tous les procédés les plus déloyaux pour défendre son pouvoir.

On nous dit : pendant l'Occupation en France, l'unité s'est bien faite avec des éléments de l'extrême droite. C'est en partie vrai, même si chaque mouvement de résistance a tenu à garder son autonomie. Oui, nous avons exprimé le souhait que se reconstitue une unité du peuple palestinien dans sa résistance, sans exclure des mouvements de résistance dont nous ne partageons pas l'idéologie. Mais cela ne signifie pas qu'ici et maintenant nous devons nous allier avec des mouvements ou des personnalités qui penseraient que la question des chambres à gaz se discute ou que le massacre de l'équipe de Charlie est le résultat d'un complot de Fabius.

Ce document est produit en un temps où le fascisme monte. Le fascisme est un danger mortel, nous le savons. Il ne s'agit pas d'être « sectaire » contre des positions qui ne seraient pas les nôtres : le débat est très large dans le mouvement de solidarité et le mouvement antiraciste. Il y a cependant une ligne de conduite que nous nous fixons :

- Dans les réunions, manifestations, appels auxquels nous participons, nous ne le faisons pas avec des gens qui ont des contacts répétés avec des négationnistes, avec des antisémites, ou qui véhiculent eux-mêmes des tropes antisémites

- Nous n'avons pas pour partenaires ceux qui rejettent les mouvements populaires et défendent des dictatures.

- Nous rejetons le complotisme.

- Nous rejetons fermement l'antisémitisme affiché ou masqué et ceux qui sont complaisants avec lui.

- Nous rejetons ceux qui s'insurgent contre les antifascistes. .

Notre position est clairement antiraciste, anti-impérialiste, anticolonialiste, antisioniste. Mais ces personnages confusionnistes empêchent la construction d'un mouvement clair sur ces questions

46 – Chouard : *Vous trouvez que la liberté de ne pas aimer une religion est très importante. Mais quand BHL me traite d'antisémite – même si j'étais antisémite, ce qui n'est évidemment pas le cas... Mais même si j'étais antisémite, je devrais avoir le droit d'être antisémite.* De la même manière que je devrais avoir le droit d'être islamophobe, ou christianophobe...

– Lévy : ...*Ce qu'on appelle l'antisémitisme, ce n'est pas la critique du judaïsme, c'est la haine des juifs.*

– Chouard : *Personne n'a de haine des juifs. Vous en connaissez beaucoup sérieusement ?*

Source : Libération : https://www.liberation.fr/checknews/2019/04/30/etienne-chouard-a-t-il-dit-qu-il-devrait-avoir-le-droit-d-etre-antisemite_1724037/

essentielles. Les alliances avec ces personnalités ne peuvent être pour nous que contre-productives, même si dans un premier temps elles apparaissent comme nous renforçant, car elles épargnent, voire renforcent des dictatures et des idéologies racistes.

L'UJFP ne souhaite pas travailler avec ces personnages, cette mouvance rouge-brune et en avertit nos partenaires. Nous n'organiserons rien avec eux.

Car bien sûr nous ne vivons pas dans un monde de bisounours, et les puissances dominantes comme les adversaires du droit des peuples scrutent à la loupe nos alliances à l'affût de tout ce qui peut discréditer le mouvement populaire. Ce n'est pas par sectarisme que nous informons de cette position mais par souci de clarté et d'efficacité du mouvement de solidarité.

Nous ne voulons ni grossir l'importance de ces personnes, ni en faire la cible principale de notre combat !

L'UJFP promeut le travail avec des partenaires clairs sur ces questions et elle les informe de cette position.

**Document de travail interne,
adopté à la majorité par la Coordination nationale de l'UJFP, juillet 2025**

Index des noms

Asselineau, François.....	12, 13
Atzmon, Gilad.....	12
Bensaada, Ahmed.....	6
Blanrue, Paul-Eric.....	8, 9, 10, 11
Bricmont, Jean.....	8, 9, 10, 12, 14
Cattori, Silvia.....	8
Chamy, André.....	11
Chatillon, Frédéric.....	10
Cheminade, Jacques.....	10, 13
Chiesa, Giulietto.....	10
Chouard, Etienne.....	10, 13, 14
Collon, Michel.....	2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 12, 14
Condemi, Francesco.....	11
De Benoist, Alain.....	9
Dedaj, Viktor.....	14
Denghien, Louis.....	8
Dieudonné MBala MBala.....	9, 10, 11, 12, 13, 14
Faurisson, Robert.....	8, 10, 12
Flounders, Sara.....	6
Garaudy, Roger.....	8

Gérard, Noël.....	9
Gillery, Francis.....	10
Guillaume, Pierre.....	2, 12
Ivashov, Leonid.....	10
Joe Le Corbeau.....	9
Karnoouh, Claude.....	10
Lacroix-Riz, Annie.....	10
LaRouche, Lyndon.....	13
Meyssan, Thierry.....	7, 9, 10, 11, 12, 14
Mukuna, Olivier.....	8, 9
Nabe, Marc-Edouard.....	9
Poumier, Marie.....	8, 11
Ratier Emmanuel.....	10
Reynouard, Vincent.....	8, 9, 12
Roques, Henri.....	12
Schleiter, Yvonne.....	12
Skandrani, Ginette.....	8
Soral, Alain.....	3, 9, 10, 11, 12, 13, 14
Tarpley, Webster G.....	10
Thion, Serge.....	12
Vivas,Maxime.....	14